

Air # 1

TITRE

« J'avais une grande maison »

(acte I, ms. p. 7-9)

[...]

Nénette [Elle chante] : (œuvre collective)

*J'avais une grande maison,
Où je cachais sans précaution,
Des juifs avec des nez trop longs,
Et des gens de toutes conditions...
Il y avait même des munitions
Tombées par hasard d'un avion...
Je n'sais pas ce qui s'e[ns]uivit...
C'est p'têtre pour ça qu'j'suis ici...*

[Elle va chercher par la main Lise, 25 ans, grande, blonde] :

*Tu menais une vie d'patachon,
Trois fois par jour changeant de nom,
Apostillant sans permission
Des fausses cartes, et des cartons
Ornés de beaux photomaton,
Pour des gens sans situation...
Mais tout allait de mal en pis...
C'est p'têtre pour ça qu'tu es ici...*

[Toutes deux se tournent vers Titine, – 40 ans, brune, elle tenait un petit café près de Perpignan –] :

*Elle menait au[-]delà des Monts
Des petits gars rudes et bons
Qui fuyaient les ordres teutons
Pour ne pas faire de munitions...
Leur partageant même sa ration
De pain bis et de saucisson...
Elle disait rien à son mari...
C'est p'têtre pour ça qu'elle est ici*

[Toutes trois se tournent vers le chœur] :

*Vous faisiez pour des polissons
Des quantités de commissions.
Vous passiez vos meilleurs filons
À des héros sans prétention,
Qui faisaient sauter des camions
Des pyl[ô]nes et des stations...
Un jour le coup n'est pas parti...
C'est p'têtre pour ça qu'vous êtes ici.*

[Le Reste du chœur s'avance et chante] :

*Nous allions de Nantes à Menton
Sur un message de London...
Nous fournissions de gros canons
Le maquis en révolution...
De pâte molle et de crayons
Qui f'saient sauter des tas de maisons
Nous nous disions "pas vu, pas pris"...
C'est p'têtre pour ça que nous sommes ici¹*

Le naturaliste : (au chœur) – Maintenant silence

[...]

¹ La source musicale n'est pas indiquée dans le manuscrit.